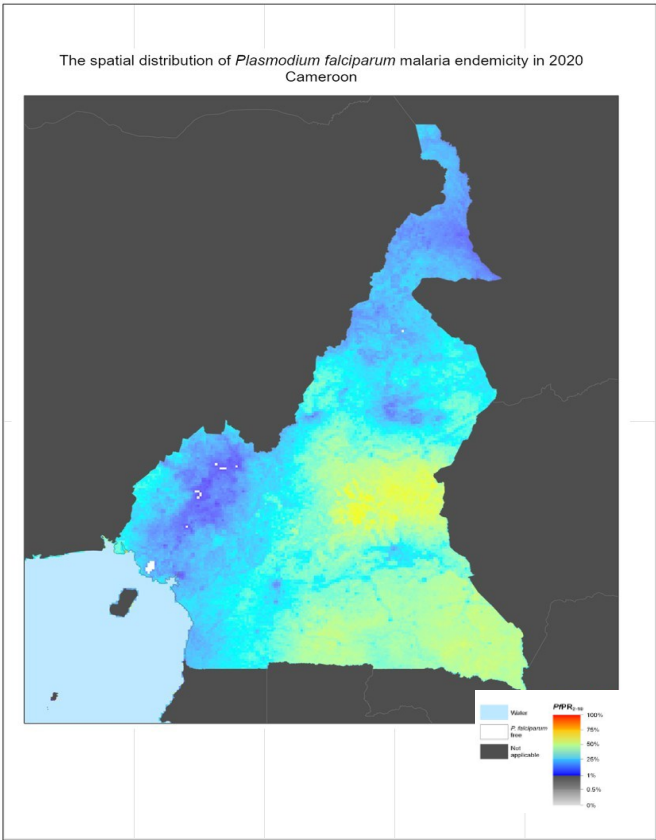


Cameroun – Rapport trimestriel d’ALMA
2^e trimestre 2026



Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



La transmission du paludisme intervient toute l'année au Cameroun. Elle est la plus intense dans le sud du pays. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 008 291 cas de paludisme en 2024 et 2 016 décès.

Mesures

Politique		
Instrument AMA signé, ratifié et déposé à la CUA		
Activités antipaludiques ciblant les réfugiés prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Activités antipaludiques ciblant les personnes déplacées prévues au Plan stratégique de lutte contre le paludisme		
Lancement de Zéro Palu ! Je m'engage		
Lancement Conseil et fonds pour l'élimination du paludisme		
Introduction du vaccin antipaludique		
Suivi de résistance, mise en œuvre et impact		
Études d'efficacité des médicaments menées depuis 2019 et données déclarées à l'OMS		
Résistance aux insecticides suivie depuis 2020 et données déclarées à l'OMS		
% contrôle des vecteurs cette dernière année avec matériel de nouvelle génération		97
CTA en stock (stock >6 mois)		
TDR en stock (stock >6 mois)		
En bonne voie de réduire l'incidence du paludisme d'au moins 75% d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité du paludisme d'au moins 75 % d'ici 2025 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture de traitement de masse pour les maladies tropicales négligées (Indice NTD,%) (2024)		21
% des DMM atteignant les cibles de l'OMS		60
Allocation budgétaire de l'État aux MTN		
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2025)		54
Vaccins DTC3 2025 parmi les bébés de 0-11 mois		83
Changement climatique et maladies à transmission vectorielle (MTV) dans les contributions déterminées au niveau national (CDN)		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. La panoplie d'outils disponibles à la lutte contre le paludisme continue de s'étendre. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. L'OMS a par ailleurs approuvé récemment le recours aux répulsifs spatiaux. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 245 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Cameroun se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 14 062 403 cas supplémentaires, 15 254 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 2,1 milliards de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Cameroun verra son PIB croître de 6,2 milliards de dollars US.

Progrès

Le Cameroun surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Le pays a établi son plan de surveillance et gestion de la résistance aux insecticides. Face à la résistance aux insecticides identifiée, le pays a déployé les moustiquaires de nouvelle génération. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés et les personnes déplacées. Le Cameroun a lancé sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ».

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Cameroun a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme. Le pays planifie aussi le lancement de ses conseil et fonds pour l'élimination du paludisme. Le pays a inauguré son corps ALMA des jeunes.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 008 291 cas de paludisme en 2024 et 2 016 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Résistance aux insecticides
- Insuffisance de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.	T1 2026		Le gouvernement du Cameroun a signé le protocole d'entente négocié avec le gouvernement des États-Unis et en a élaboré le plan de mise en œuvre, qui comprend des interventions prioritaires de lutte contre le paludisme. La finalisation et l'allocation budgétaire sont en cours.
Mobilisation de ressources	Chercher à combler les principales insuffisances de financement de la lutte contre le paludisme.	T4 2024		Certains déficits de financement importants sont considérés dans le budget 2026 de l'État, validé par le Parlement du pays début décembre 2025. Le budget adopté doit accroître le budget national de 14 % par rapport à 2025. Le budget est axé sur la mise en œuvre du plan national de développement, le soutien de la sécurité, le renforcement du système de santé et la création d'un nouveau fonds spécial pour l'autonomisation économique des femmes et l'emploi des jeunes. En collaboration avec ALMA, le PNLN s'est rendu en visite au CEP zambien, afin de mieux cerner le modèle de mobilisation de ressources intérieures établi.
Impact	Chercher à résoudre la hausse d'incidence du paludisme observée depuis 2015 et le manque de progrès dans la réduction des décès imputables à la maladie, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence et de la mortalité.	T4 2026		En collaboration avec les partenaires, le Cameroun a présenté sa demande de financement GC8 au Fonds mondial, couvrant les produits nécessaires aux interventions antipaludiques à hauteur de plus de 90 millions d'euros. Il reste cependant des écarts de plus de 50 % et les négociations se poursuivent pour finaliser le plan de mise en œuvre du protocole d'entente avec le gouvernement des États-Unis.

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment concernant la surveillance de la résistance aux médicaments et travaille à la mise en œuvre des mesures adoptées.

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Cameroun se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture est de 100 % pour la filariose lymphatique (maladie sous surveillance), de 95 % pour la schistosomiase et de 76 % pour l'onchocercose. Elle est faible pour les géohelminthiases (61 %) et nulle pour le trachome (0 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Cameroun en 2024 est de 21, en très forte baisse par rapport à la valeur d'indice 2023 (70). Le pays n'a pas atteint les cibles de couverture DMM de l'OMS pour les géohelminthiases et pour le trachome.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
MTN	S'employer à mettre en œuvre la chimiothérapie préventive (CP) pour le trachome et l'améliorer pour les géohelminthiases	T4 2026		Le pays a effectué une distribution massive de médicaments (DMM) contre la schistosomiase et les géohelminthiases au T2 2026. Il en élabore actuellement le rapport. Concernant le trachome, après l'étude post-DMM effectuée en 2023, le comité d'experts a recommandé l'arrêt de la DMM et le passage à la stratégie d'attente et de surveillance, dans l'attente d'une nouvelle étude épidémiologique en 2027. Les activités ordinaires, dont la prise en charge des cas, se poursuivent comme prévu.

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment concernant la présentation de données à la CUA sur la question d'un poste budgétaire national dédié au MTN.

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.